

## ABONNEMENTS;

Un an (Suisse) Fr. 4. —  
Six mois » » 2. 50  
Trois mois » » 1. 50  
Etranger : Port en sus

## AVEC BULLETIN OFFICIEL:

Un an . . . Fr. 5. 50  
Six mois . . . » 3. 50  
Trois mois . . . » 2. —

# NOUVELLISTE VALAISAN

## ANNONCES:

La ligne ou son espace  
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.  
Etranger 30 cent.  
Réclames: 50 cent. la ligne.  
Minimum p<sup>r</sup> une annonce 75 cent.  
Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par l'agence de publicité Haazenstein & Vogler, Sion, Lausanne, Montreux, Genève, Fribourg, etc. et au Bureau du Journal.  
Rédaction, Administration, Bureau du Journal  
ST-MAURICE  
Téléphone — Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

## La dernière heure de l'année

De toutes les heures qu'affronte L'orgueilleux oublié du trépas Et qui sur l'airain qui les compte, En fuyant impriment leurs pas, Aucune à l'oreille insensible, Ne sonne d'un glas plus terrible. Que ce dernier coup de minuit, Qui, comme une borne fatale, Marque d'un suprême intervalle Le temps qui commence et qui fuit.

Les autres s'éloignent et glissent Comme des pieds sur les gazons, Sans que leur bruit nous avertisse Des pas nombreux que nous faisons; Mais cette minute accomplie Jusqu'au cœur léger qui l'oublie Porte le murmure et l'effroi; Elle frémit à notre oreille Et loin de l'homme qu'elle éveille S'enfuit et lui dit: Compte-moi!

Compte-moi! car Dieu m'a comptée Pour sa gloire et pour son bonheur, Compte-moi! je te fus prêtée Et tu me devras au Seigneur, Compte-moi! car l'heure sonnée Emporte avec elle une année, En amène une autre demain. Compte-moi! car le temps me presse; Compte-moi! car je fuis sans cesse Et ne reviens jamais en vain.

LAMARTINE

## Bonne Année

Voici le dernier de nos articles qui paraîtra en l'an 111, la dernière parole que nous pourrions dire à nos lecteurs avant que soit élamé l'an nouveau.

Nous voulons onc y mettre tous nos souhaits.

Que chacun y trouve sa part; que chacun des amis connus ou inconnus qui, si souvent nous ont encouragé à l'action et soutenu dans les combats, sente, à son tour, notre pensée reconnaissante et la sincérité de nos vœux.

Bonne année Monseigneur l'Evêque du Diocèse toujours penché sur son troupeau!

Bonne année, Monseigneur l'Evêque de Bethléem, Sa Révérence M<sup>r</sup> le Prévôt du Grai-St-Bernard, aux Religieux et Prêtres qui sont le sel de notre pays, sel à très belle expression de saint Paul!

Bonne année, aux Magistrats de tous grades et de toutes conditions dont le but est évidemment de préparer au Valais des lois qui augmentent son prestige et accroissent son bonheur matériel!

Bonne année à l'aïeul, au père, à la mère, aux enfants qui poussent comme des branches touffues et pleines de sève!

Bonne année à la brillante jeunesse qui se lève et semble déjà comprendre les grands devoirs qui l'attendent!

Bonne année encore, à nos adversaires, même au plus fougueux! La charité chrétienne nous ordonne ce geste, comme elle nous ordonne de laisser les inimitiés et les haines personnelles sur le seuil de la porte qui se fermera demain soir 31 décembre.

Soyez tous heureux en l'an de grâce 1912, heureux dans la douce paix du Seigneur!

L'année qui finit n'a été, croyons-

nous, ni meilleure ni pire que celles qui l'ont précédée.

Le Valais a même été privilégié dans la grosse épreuve de la décevante sécheresse qui a acculé à la misère tant de contrées et tant de pays.

Assurément, si nous interrogeons nos concitoyens, la réponse varierait suivant la situation et l'humeur de chacun. La mort a fauché ici; l'argent a manqué là; les accidents et la maladie ont frappé ailleurs.

Toute existence humaine a son lot de peines et de chagrins, mais Dieu donne toujours le courage nécessaire pour les supporter et... la consolation ensuite.

Tout passe, disait sainte Thérèse: il est donc bien facile de tout recommencer.

Combien de temps dure le succès? Un mois peut-être.

Combien de temps dure une célébrité? Quinze jours.

Combien de temps dure un article de journal? Un jour.

Combien de temps, à notre époque surtout, dure une pièce de cinq francs? Une minute.

Ne regrettons donc rien de ce qui passe; élevons nos âmes et dirigeons nos aspirations sur ce qui dure.

Ce n'est pas le dernier de nos souhaits.

Le *Nouvelliste* a toujours mis, en tête d'abord et au-dessus de toutes les idées qu'il défend, l'idée religieuse qui révèle à l'homme ses destinées supérieures, lui apprend que la vie d'ici-bas n'est que l'épreuve transitoire qui précède l'existence définitive dans l'éternité.

Tout découle de cette croyance, tout: la probité dans les relations sociales, l'élévation ardente du patriotisme, le culte de la famille et la pensée permanente de continuer dans le bien, afin de finir, comme doit finir le chrétien, regretté par ses concitoyens et récompensé par son Dieu.

Faisons donc tête résolument et crânement à la mauvaise fortune, dans la vie privée, dans la vie publique et aussi dans les événements politiques.

Des catholiques ne désespèrent pas. Secouons l'apathie des électeurs, gourmandons l'irrésolution, sachons tous être à la hauteur de notre mission.

Et le cœur droit, l'âme résolue, entrons dans l'année nouvelle, comme on entre dans un champ de manœuvres, pour l'Eglise et pour le Peuple!

Ch. SAINT-MAURICE.

## ECHOS DE PARTOUT

**Minuit, chrétiens!** — On l'a beaucoup chanté, ce Noël fameux d'Adam. Car Noël est le Noël d'Adam et pas d'un autre. Cependant il est quelqu'un — un poète, à coup sûr! — qui imagina les paroles. Et ce poète restera un inconnu.

L'histoire en est curieuse: en 1845 vivait à Roquelaure, dans le Gard, un commissionnaire en vins qui, à l'occasion, sacrifiait à la Muse. L'idée de ce « Noël », qui devait être bientôt célèbre, lui vint, une nuit, en Avignon, sur l'impériale d'une diligence. Une des personnes qui occupaient le coupé entendit le rumeur, lui demanda de copier les vers et, quelque temps après les remit au compositeur Adolphe Adam, qui écrivit la musique de ces paroles que chacun a répétées tant de fois.

Par la suite, le commissionnaire en vins composa un poème philosophique de 5000 vers, mais il ne retrouva pas l'inspiration heureuse qu'il avait vécue sur le haut d'une diligence, une nuit de Noël, pendant que les étoiles étincelaient au firmament par une froide nuit de décembre. Cette nuit-là le commissionnaire en vins avait trouvé son

sonnet d'Arvers. Mais on connaît, du moins, le nom d'Arvers.

**Apprentis postaux.** — L'Administration des Postes suisses a besoin d'un certain nombre d'apprentis, du sexe masculin, et Suisses.

Les postulants doivent s'adresser par écrit, d'ici au 25 janvier 1912 au plus tard, à l'une des Directions d'arrondissement postal de Genève, Lausanne, Berne, Neuchâtel, Bâle, Aarau, Lucerne, Zurich, St-Gall, Coire ou Bellinzzone. Ils doivent avoir atteint l'âge de 17 ans pour la date d'entrée en service — 1er avril — mais ne peuvent pas avoir plus de 25 ans. A titre de mesure transitoire et, pour la dernière fois, les candidats qui auront 17 ans révolus le 30 juin prochain au plus tard, pourront aussi être admis. Pour être admis à l'examen, les candidats doivent avoir fréquenté une école secondaire au moins pendant deux ans et présenter un bon certificat de sortie. Ils devront aussi connaître deux langues nationales.

Les offres doivent donner l'adresse exacte et une courte biographie du postulat et être accompagnées:

a) de l'extrait de naissance ou de l'acte d'origine;

b) d'un certificat de bonnes mœurs;

c) de certificats d'études.

Les candidats doivent indiquer, dans leur demande d'inscription, par quel médecin ils désirent être visités sous le rapport de leur santé.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction d'arrondissement.

« **Un bon petit Diable.** » — « Un bon petit Diable » est une fantaisie dramatique, en vers naturellement, que M<sup>me</sup> Rostand et M. Rostand, son fils, ont tiré du joli et frais petit livre de la bonne comtesse de Ségur. A vrai dire, il n'en ont guère gardé que les personnages et l'esprit optimiste et gai. Tel quel, *Un bon petit Diable* est une fêerie de poésie et de sentiment; il obtient un succès fou. Petits et grands vont revoir au Gymnase, à Paris, Madame Mac-Miche et le Bon petit Diable transformés par les doigts de fée de Rosemonde Gérard et par le fils de Cyrano.

**Un millénaire à l'Abbaye de St-Gall.** — Le jour de Noël en l'an 911, Conrad, duc de Franconie, dernier descendant des Carolingiens, était l'hôte de son ami, l'évêque de Constance. Il venait d'être élu roi des Allemands par les grands vassaux, et se rendait à Rome pour s'y faire couronner comme empereur. En entendant parler du couvent de St-Gall, déjà célèbre alors, par sa science, l'étude des arts, sa piété et ses excellentes écoles, il manifesta le désir de s'y rendre. On se procura les bateaux nécessaires, et, le lendemain, jour de la Saint-Etienne, de grandes barques transportèrent, jusqu'à Arbon, tout le cortège royal, qui se dirigea ensuite vers St-Gall. L'abbé lui souhaita la bienvenue, et, Conrad I ayant déclaré qu'il se contenterait du menu du couvent, on servit, comme extra, des pois écossés et du pain blanc.

Pour améliorer le repas du lendemain, des chasseurs apportèrent un cerf et un ours. Le jour suivant, le roi fut l'amphytrion, et, pour faire honneur à ses hôtes, il fit venir ses musiciens et ses chanteurs, dont les accents durent étonner les voûtes austères du réfectoire.

Pendant trois jours, le roi Conrad fut l'hôte de l'abbaye; il se plaisait à admirer la discipline des élèves, la science des moines, la richesse de la bibliothèque et des manuscrits, l'affabilité de tous, et, à son retour, il répétait sans cesse à tous les personnages de sa suite que, durant toute sa vie, il avait rarement, comme à St-Gall, passé des heures aussi édifiantes, aussi belles et aussi instructives. C'était, il y a mille ans, les 26, 27 et 28 décembre 911.

**Simple réflexion.** — On a toujours assez de force pour supporter les maux d'autrui.

**Curiosité.** — Un grand nombre de peuples mahométans considèrent la soie comme un produit malpropre, sous prétexte qu'il est produit par un ver.

**Pensée.** — Il est absurde de ridiculiser le passé, car ceux qui sont en route vers l'avenir appartiennent bientôt au passé.

**Mot de la fin.** — Eh bien, Annette, qu'est-ce que vous attendez pour prendre votre bain?

— Madame, je l'ai pris. J'en ai bu deux casserolées, mais j'pourrai jamais avaler un bain entier en une fois.

## Grains de bon sens

## L'AN QUI VIENT

Que sera 1912? Il ne s'agit pas ici de prédire que le 29 juillet, à 4 h. 54 du soir, il tombera des sabres, ou que le 17 septembre, à midi, le ciel sera d'une pureté parfaite. Nous laisserons aux confectionneurs d'almanachs cette spécialité d'annoncer ainsi la température à distance, sans leur demander sur quoi ils peuvent bien se baser pour dévoiler par avance les secrets de l'avenir.

Soyons positif, et tenons-nous-en aux certitudes scientifiques.

L'année 1912 sera bissextile. Avis à ceux qui sont nés le 29 février, et aussi aux jeunes filles qui, d'après une vieille coutume de nos provinces, avaient le droit, ces années-là, de demander les garçons en mariage. Mais c'était au temps où l'on ne faisait pas tant de manières pour s'épouser.

Il y aura, l'an qui vient, deux éclipses de soleil et deux éclipses de lune.

Les éclipses de soleil (annulaire le 17 avril et totale le 10 octobre) seront visibles: la première en Amérique, en Europe et dans le Nord-Ouest de l'Afrique; la seconde dans l'Amérique du Sud seulement.

Il y aura deux éclipses partielles de lune: le 1<sup>er</sup> avril, visible à Paris et en France, et le 26 septembre dans les mêmes conditions; une éclipse totale les 9 et 10 octobre, visible dans le Nouveau-Monde seulement.

Le Mardi-Gras tombera le 20 février, Pâques le 7 avril, l'Ascension le 16 mai, la Pentecôte le 26, la Toussaint un vendredi, Noël un mercredi.

Le 14 Juillet sera un dimanche, l'Assomption un jeudi. Il n'y aura guère, en fait de rallonge aux fêtes légales, que celle du 2 novembre, placée, un samedi, entre la Toussaint et le dimanche 3.

Il n'y aura que deux 13 qui tomberont le vendredi: en septembre et en décembre.

Un événement qui fut considérable dans l'histoire aura son centenaire vers la fin de l'année: la retraite de Russie, qui marqua, en 1812, le déclin de la fortune de Napoléon.

Voilà pour le positif. Quant au reste: prédictions des soi-disant devineresses, qui lisent l'avenir dans les cartes et ailleurs, mieux vaut n'en rien dire. Il est à remarquer que jamais les événements qui s'accomplissent au cours d'une année n'ont le moindre rapport avec les prédictions emberlificotées de ces bonnes dames.

Comment pourrait-il en être autrement?

Allez donc voir si une seule « voyante » nous a seulement fait entrevoir, à la fin de 1910, le coup d'Agadir pour juillet 1911!

C.

## LES ÉVÉNEMENTS

## La fin du Tchad

Ce lac Tchad, autour duquel l'ambassadeur de France et son adversaire, à Berlin, luttèrent si bien, l'autre mois encore, à propos du Bec-du-Canard, menace décidément de nous abandonner, lui...

Il semble bien que cette « mer intérieure » des premiers voyageurs qui l'explorèrent, se transforme — et assez vite — en un piteux marais. Ainsi, la superficie de sa nappe a diminué d'un million d'hectares. Envahie par les sables à l'Est, par les sables à l'Ouest, sa masse liquide s'est bien réduite

par les infiltrations. Enfin, les roseaux, par milliards, l'encombrent et, mourant de sécheresse, forment à la longue, par leur humus, des îlots innombrables.

On eût eu besoin d'une mer intérieure au vrai sens du mot, en cette partie devenue si intéressante de l'Afrique, et la lente action du temps transforme le lac en marécage.

Une autre préoccupation pour la France est la modification possible du climat de l'Afrique du Nord.

A-t-il donc changé depuis les Romains? Le navrant chapelet de villes enfouies, de monuments ruinés, qui va de la Tripolitaine à l'Algérie, indiquerait-il autre chose que les effets de la barbarie musulmane? On l'a soutenu. On a beaucoup écrit là-dessus.

On s'est demandé si le climat de l'Afrique du Nord n'aurait pas changé depuis deux mille ans. Il faut reconnaître que les trois quarts des savants qui se sont occupés de la question ont conclu à sa constance. Rien n'est venu modifier les circonstances naturelles qui, chaque année, se retrouvent dans l'Afrique du Nord. Ce sont les habitants qui ont changé, et l'ont changée. Aux solides Romains et aux Maures commerçants a succédé la conquête pitoyable de l'Arabe. L'islamisme a fait de l'Afrique du Nord un désert. Le Turc a complété l'œuvre de l'Arabe.

Il est donc intéressant que des Européens, de préférence les Italiens, renouvellent sur la terre de Tripolitaine et de Cyrénaïque les efforts des anciens Romains.

En dépit de ses défauts — chaque méthode a les siens — la colonisation italienne fera rendre à cette contrée en friche autant qu'autrefois, car le sol y est généreux. Il faut le cultiver.

L'Islam semble décidément frappé d'incapacité partout où il se montre. Trois ans ont suffi depuis la Révolution de 1908 pour établir son impuissance, en dépit d'une indiscutable bonne volonté. C'est que, en pareil cas, la bonne volonté ne suffit pas. Il faut avoir l'aptitude. Ni l'Arabe, ni le Turc n'ont l'aptitude requise pour revivifier le Nord de l'Afrique. Au contraire!

C.

## Nouvelles Etrangères

## Les opérations de la guerre

On annonce de Rome que la guerre en Cyrénaïque va entrer dans une phase aiguë.

Après une première période de combats assez peu importants, les Turco-Arabs, qui jusqu'à présent s'étaient maintenus en force à vingt ou vingt-cinq kilomètres de Benghazi, se sont présentés en assez grand nombre le matin de Noël devant les positions italiennes, arrivant jusqu'à deux kilomètres. Il y avait plusieurs milliers d'Arabes avec plusieurs pièces d'artillerie, pointées surtout sur les casernes de la Berka. La division de Benghazi garnit

les positions fortifiées, mais à poitrine pas besoin de l'intervention, me sers des Passins, parce que le combat, de la Pharmacie un duel d'artillerie dans lequel les excellents pour dé-

Italiens démontra facilement lors que dans testable supériorité. L'artillerie, Cuites sans essaya en vain de battre quelque tisane très tions avancées des Italiens, m<sup>r</sup> arismes et en shrapnells étaient mal dirigés et à Dürrenroth. sèrent aucun dommage. Les astilles Gasterilles Ga-

les Turco-Arabs eurent des pertes sées surtout par les pièces de can italiennes de 75 à tir rapide. Au c du soleil l'attaque était terminée pas de suite dans la nuit, parce que tempête s'étant calmée les navires,

INSOMNIE, KEFOL  
Ph<sup>r</sup> Gauthier  
St-Maurice



rent s'approcher de la côte et éclairer avec des réflecteurs tous les parages des positions italiennes.

On estime que cette première escarmouche est le prélude de vives attaques de dix ou quinze mille Arabes encadrés de quelques centaines de Turcs que commande Enver bey, et un certain nombre d'officiers turcs entrés en Cyrénaïque par l'Égypte. Dans l'attaque du jour de Noël, les Turco-Arabes ont semblé être fournis d'artillerie. En effet, les Turcs disposaient, en Cyrénaïque, de deux batteries de montagne et d'une de campagne, toutes à tir rapide. De ces dix-huit pièces, trois ou quatre seulement ont été prises jusqu'à présent par les Italiens dans une reconnaissance de cavalerie faite aux environs de Benghazi.

Les positions italiennes à Benghazi, Derna et Tobrouk sont excellentes, largement fournies d'artillerie et de défenses accessoires. En Italie on ne montre aucune préoccupation à leur sujet : au contraire on désire vivement que les Turco-Arabes viennent se battre dans les positions italiennes.

En Tripolitaine, les Italiens sont aussi formidablement retranchés dans le triangle Tripoli, Tadjoura, Ain-Zara, et ils se préparent à marcher vers Garian.

### L'archevêque de Gênes.

On annonce la mort inattendue de l'archevêque de Gênes, M<sup>r</sup> Edoardo Pulciano. Le prélat récitait le bréviaire dans sa chambre, en compagnie de son secrétaire, lorsque celui-ci le vit s'interrompre et tomber sur le sol. Il avait cessé de vivre.

M<sup>r</sup> Pulciano était archevêque de Gênes depuis onze ans. Il était très populaire.

### Profanation du tombeau de Karageorgevitch.

Une horrible profanation, qui semble avoir le caractère d'une vengeance politique, a eu lieu dans la nuit du 25, dans le caveau du cimetière de St-Marc, à Vienne, où est inhumé le prince Karageorgevitch. Deux cercueils se trouvaient dans le caveau, dont l'un contient les restes du prince Karageorgevitch, père du roi de Serbie.

Les voleurs, qui pénétrèrent dans la chapelle du caveau en brisant une fenêtre, fracturèrent le cercueil du prince et emportèrent la tête du mort, dédaignant les bijoux qui se trouvaient sur le cadavre, parmi lesquels deux bagues de grand prix. Durant la fuite des voleurs, le maxillaire inférieur se détacha de la tête et fut perdu.

Le roi Pierre vient de faire ériger, à Topola, une chapelle commémorative où la dépouille funèbre de son père, qui est mort à Vienne, devait être transférée au printemps prochain.

On croit que le vol a été commis à la suite d'un ordre donné par une Société révolutionnaire serbe, peut-être à l'instigation de la bande anarchiste « Die Schwarze Hand » (la Main noire). On n'a retrouvé aucune trace des auteurs de cette horrible profanation.

### Vol.

On mande de Monte-Carlo :

En plein centre de la ville, des individus ont dévalisé l'appartement d'une artiste, Fanny Ziona, et ont emporté pour 500.000 fr. de bijoux. La bonne a été baillonnée et ligotée. La justice croit être sur la trace d'un des coupables.

## FEUILLETON DU NOUVELLISTE VALAISAN

5

# La Morte

par

OCTAVE FEUILLET

Cassettes de l'Académie française  
Albums à ca...

à photo, cadres à photo, audricourt, accablée par ses Parfumerie. — s. éternuée par ses luttés se-  
Marchand affolée par la pensée de per-  
A tout acheteur le cœur de son mari, se jeta  
Se recom... de désespoir dans la voie  
lui avait tracée la vieille du-  
premier pas qu'elle y fit lui coûta  
Elle se rappelait qu'après ses cour-  
il s'était agi de régler leur train  
Potidien, son mari avait paru vive-  
trarié qu'elle se refusait à l'accom-  
l'indu matin au Bois dans ses promenades  
S Mais elle avait cru devoir renoncer  
Expédier qu'elle aimait avec passion, par-  
Gros pouvait se concilier aisément avec  
Tude de son enfance à laquelle elle  
core plus attachée. Elle désirait en-

### Assassinat à Londres.

On mande de Londres au *Berliner Lokal Anzeiger* que dans le quartier d'Eastend on a assassiné le propriétaire d'un restaurant allemand, nommé Millstein, et sa femme. Les meurtriers avaient mis le feu au lit des victimes en y versant de la paraffine. Les bijoux n'ont pas été dérobés, mais toutes les espèces trouvées au domicile de Millstein ont disparu. Douze membres d'une société de jeu ont été arrêtés, mais ils furent relâchés sur la présentation d'un alibi.

## Nouvelles Suisses

### Projets de revision constitutionnelle.

Nous avons mentionné le dépôt, par le Conseil fédéral, d'un projet de revision partielle de la constitution permettant la création d'un tribunal fédéral administratif et disciplinaire.

On écrit de Berne à la *Revue* qu'un autre projet de revision partielle sera incessamment déposé. Il prévoit une revision de l'article 69 de la constitution dans le but d'augmenter les attributions de la Confédération en ce qui concerne les mesures de police sanitaire. Il s'agit spécialement de permettre à la Confédération d'intervenir dans la lutte contre la tuberculose, le cancer, et aussi le crétinisme endémique, affection beaucoup plus répandue qu'on ne se l'imagine.

Le nouvel article serait ainsi conçu : « Art. 69. La Confédération peut édicter, par voie législative, des mesures de police sanitaire contre les maladies transmissibles, les maladies très répandues et les maladies particulièrement dangereuses de l'homme et des animaux. »

« Le Conseil fédéral a décidé en outre, écrit le correspondant de la *Revue*, d'étudier deux autres revisions : celle de l'article 45 de la constitution, en vue de faciliter la naturalisation et l'assimilation des étrangers, et celle de l'article 72, qui règle la composition du Conseil national. On sent le besoin d'arriver à temps avec un projet arrêtant l'augmentation continue du nombre des membres du Conseil. Je ne vous cacherai pas que, même au Conseil fédéral, l'idée qui consiste à modifier la base électorale, à substituer la population suisse à la population domiciliée, a fait des progrès auxquels les récents débats de l'orchestre socialiste ne sont pas étrangers. »

Que pense le *Confédéré* du projet du Conseil fédéral cherchant à arrêter le nombre toujours croissant des députés au Conseil national, lui qui s'oppose à une mesure de ce genre pour le Grand Conseil du Valais.

Le Conseil fédéral sera-t-il, lui aussi, taxé de rétrograde ?

### Un chef-lieu démissionne.

Un conflit dont la conséquence est très originale, puisqu'elle a donné lieu à la « démission » d'une localité de sa qualité de chef-lieu, vient de surgir entre la commune de Kreuzlingen et le gouvernement thurgovien. Kreuzlingen, cette idyllique localité des bords du Lac Inférieur, est en même temps le siège des autorités de district et, comme telle, possède une prison. Mais cette prison est en si mauvais état que le gouvernement en demande la reconstruction ; coût 95.000 francs dont Kreuzlingen ne veut payer que 20.000 fr. ; elle allègue que si ses

prisons sont si souvent remplies, c'est qu'elle est localité frontière. Le gouvernement a répondu en dénonçant le bail de location d'un bâtiment dans lequel les autorités de district de Kreuzlingen sont logées. L'adversaire a usé de mêmes représailles en répudiant l'acte de 1873 qui l'avait érigé en chef-lieu du district. De sorte que le gouvernement se trouve dans l'alternative, soit de céder ou d'ouvrir un concours pour un nouveau chef-lieu.

Bientôt sans doute, on pourra lire l'annonce suivante dans les journaux du canton de Thurgovie : « Avis ! En suite de rupture de bail, la place du chef-lieu d'un district du canton est mise au concours. Indiquer les offres avec prix, etc., etc. »

### Rachat et raccordement.

Une nouvelle conférence a eu lieu mercredi au Palais fédéral à Berne, entre les délégués du Conseil fédéral, du gouvernement genevois et des C. F. F. pour discuter la question du raccordement. Cornavin-Vollandes. Une entente est près de se faire sur la base d'une répartition des frais du raccordement (24 millions au minimum), par tiers, entre la Confédération, les C. F. F. et le canton de Genève. Des huit millions à payer par ce dernier, la Confédération déduirait la valeur du Vollandes-Annemasse (trois millions) ; resterait à la charge du canton de Genève, cinq millions comme subvention au raccordement. Cette somme, considérée comme versée définitivement, ne serait remboursée, ni en totalité ni en partie, au moment du percement de la Faucille. Les travaux du raccordement seraient commencés dans un délai approximatif de six années. Le Conseil fédéral et le Conseil d'Etat de Genève échangeront encore des lettres avant la fin de l'année pour constater leur entente. Cet accord sera soumis au Grand Conseil genevois et aux Chambres fédérales, probablement dans la session de juin.

Au sujet du rachat de la gare de Cornavin, l'entente n'est pas encore définitive avec le P.-L.-M. Il reste encore une divergence de 100.000 fr. entre cette compagnie et le Conseil fédéral, au sujet de la redevance que le P.-L.-M. paierait aux C. F. F. lorsque la gare de Cornavin aura été reconstruite.

Le Conseil d'Etat genevois a informé le Conseil fédéral qu'il a dénoncé le rachat de la gare. Celui-ci deviendra donc définitif dès le 1<sup>er</sup> janvier 1913.

### Les avalanches.

Une quantité d'avalanches tombent de toutes parts dans le canton de Grisons. Un agriculteur qui transportait du lait a été emporté par une avalanche, à Moustein, près de Davos, et précipité au fond d'une gorge. Les travaux de sauvetage sont très difficiles et très dangereux par suite de la crainte d'autres avalanches.

Un peu partout les routes sont obstruées. En plusieurs endroits, la circulation est interrompue.

### Jeunes vauriens.

On a arrêté dans la campagne zuricoise des gamins de treize et quinze ans qui pendant tout l'été mirent en coupe réglée une partie du canton. Le trio faisait généralement la courte échelle pour pénétrer par les fenêtres dans les maisons de campagne, où tout ce qui brillait tombait entre ses mains, argent, bijoux ou orfèvrerie.

railleur comme l'était M. de Vaudricourt, ne pouvaient que remuer délicieusement le cœur de la jeune femme et la mettre en goût pour d'autres sacrifices.

Elle sortit donc dès ce moment de se retraite, accepta des invitations, se montra plus fréquemment dans les théâtres l'hiver, sur les champs de courses l'été, et n'opposa plus enfin la même résistance au courant. Bernard, pour l'encourager, fit lui-même des efforts généreux : il modifia un peu ses habitudes, il négligea quelques distractions personnelles et délaissa souvent son cercle pour accompagner sa femme dans le monde. Leurs deux existences se rapprochèrent, et il y eut à cet instant dans leur union une sorte de renouveau, dans leurs relations une sorte de reconnaissance mutuelle et de gaieté tendre qui donnèrent sans doute à madame de Vaudricourt quelques-uns des jours les plus heureux de sa vie.

II

Cependant la vie mondaine à Paris est un terrible engrenage, où il est bien difficile de ne pas passer tout entier quand une fois on s'y est laissé prendre : madame de Vaudricourt ne tarda pas à subir la fatalité de cet

Ces vauriens, qui se sont livrés à des actes semblables dans les cantons de St-Gall et Thurgovie, viennent d'être condamnés à des peines variant de trois à six mois de prison.

### Une vache de prix.

M. Bornand, gérant du domaine de M. Russ-Suchard, à Longeville (Vaud), a vendu, à M. Bloch, marchand de bétail, à Payerne, pour le prix de 2000 fr., une vache qui va prendre le chemin de la Turquie.

### Un crime.

Le village de Moiry, Vaud, a été mis en émoi, mardi soir, par une audacieuse tentative d'assassinat, avec le vol pour mobile.

Au centre du village habite le ménage Boulaz. Mardi soir, comme à l'ordinaire, M. Henri Boulaz avait trait ses vaches, et, un peu après six heures, porté son lait à la laiterie. Quand il rentra de la laiterie dans sa cuisine, il fut assailli par des mandrins. Il put s'échapper et demander du secours. Les brigands s'étaient enfuis, mais, sur le plancher de la chambre, gisait, inanimée, M<sup>me</sup> Fanny Boulaz. Le médecin, appelé, parvint à la rappeler à la vie, mais il ne peut encore se prononcer sur les suites des blessures qu'elle a reçues. L'état de M. Henri Boulaz n'est pas inquiétant. Des traces relevées sur le bureau démontrèrent qu'on avait tenté de le fracturer.

Les bandits, que l'on suppose avoir été deux, et sur lesquels on est, pour l'instant, sans indices, ont dû entrer par une porte de derrière, donnant sur le jardin, avec l'intention de faire sauter le bureau et d'y prendre l'argent qui pouvait y être enfermé.

### Incendie.

A Sarnenstorf, Argovie, une maison couverte en chaume, la plus grande de la commune, a été détruite par un incendie. Le mobilier du propriétaire et celui du greffier communal, qui demeurait dans la maison, sont restés dans les flammes. La cause du sinistre est inconnue.

## La Région

### Le Mont-Blanc et l'Histoire.

La première mention historique du Mont-Blanc se trouve dans un acte de donation de la vallée de Chamonix faite en 1091 par le comte Aymon de Genevois à l'abbaye de St-Michel de la Cluze. *Rupes quæ vocatur alba*, y est-il dit.

Pourtant les Romains avaient déjà pénétré dans la région, ainsi que l'indique une inscription trouvée au col de la Forclaz. Ils auraient donné à la vallée le nom de *Campus munitus* (vallée close), d'où Chamonix, dégénéré en Chamonix. La vallée était close, en effet, au temps où la route n'avait pas encore été frayée, à coup d'explosifs, au long du cours de l'Arve. Et les habitants de ce coin perdu vivaient presque isolés du reste du monde.

Ce fut un véritable voyage de découverte que fit en 1741 M. Windham, à la tête d'une caravane de huit touristes et de cinq domestiques bien armés. Précaution inutile. Les explorateurs furent bien reçus des montagnards et purent faire des observations à la Mer de Glace. L'année suivante cinq savants genevois, dont Pierre Martel, prirent la même route. Le souvenir de cette expédi-

entraînement où les invitations s'engendraient l'une l'autre, où les relations se multipliaient à l'infini, où les obligations s'enchaînaient comme les plaisirs, où les occasions pullulaient. Elle ne tarda pas à sentir d'abord avec ennui, et bientôt avec effroi, que sa liberté, son temps, sa personnalité même lui échappaient, qu'elle appartenait au monde et qu'elle ne s'appartenait plus.

Mais ce ne fut pas là, au milieu de son existence nouvelle, sa seule appréhension ni sa seule tristesse. Elle était entrée pleinement alors dans cette société bruyante qui s'appelle elle-même complaisamment tout-Paris, et qui se croit une élite parce qu'on ne voit qu'elle, qu'on n'entend qu'elle, qu'on ne parle que d'elle, et qu'on en parle trop.

Ce qui devait choquer à première vue cette jeune femme qui était par le sang, par le cœur et par l'éducation, une si pure Française, c'était le caractère cosmopolite qui semble envahir de plus en plus la société parisienne. On sait, en effet, quel rôle actif y joue l'élément étranger. Assurément il y a bon nombre d'étrangers, et pareillement d'étrangers qui sont aussi parfaitement aimables que respectables, même en France. Mais de même qu'on voit des Anglais se présenter

tion fut conservée par la publication du voyage aux *Glacières du Faucigny*, avec un embryon de carte géographique.

Ce fut le commencement de la vogue de Chamonix. Dès l'année 1772 on y signale déjà deux auberges, dont l'une était pompeusement nommée *l'Hôtel de Londres* et dont l'autre, plus modeste, était tenue par la dame Couteran, veuve d'un notaire. Que de chemin parcouru pour en arriver au Chamonix moderne, avec ses chemins de fer et ses Palaces, si encombrés parfois que l'an dernier, à l'époque des grandes chaleurs, l'on payait six francs (service non compris) pour coucher dans un fiacre !

## Nouvelles Locales

# La loi d'assurance-maladie „et le Confédéré“

On nous écrit :

Une expression, peut-être ambiguë, de notre dernier article sur les assurances-maladie a fourni au *Confédéré* prétexte à une réfutation inutile.

Nous disions : Le subventionnement fédéral devrait entraîner, non l'obligation pour chaque citoyen de s'assurer contre la maladie, puisque le peuple ne veut pas de cette obligation, mais l'obligation pour les Caisses subventionnées de recevoir tout le monde. »

Cette phrase nous a valu de la part du *Confédéré* le reproche de discuter la loi sans la connaître. Or nous n'ignorons pas la loi et nous savons que l'assurance-maladie ne sera pas obligatoire, pour le moment du moins, et c'est ce que nous avons déclaré.

Comment aurions-nous pu supposer l'obligation pour les citoyens de s'assurer contre la maladie, alors que leur acceptation par les Caisses maladie n'est que facultative ? Où se seraient donc adressés pour s'assurer les personnes malades à qui les Caisses subventionnées refusent leur appui ? par conséquent, la Confédération le subsidie ?

La protestation que nous avons élevée subsiste :

Les personnes malades ou âgées contribueront, quoiqu'incrétement, aux subventions fédérales, mais elles se verront refuser le droit de participer aux bienfaits des dites subventions. Car nous ne nions nullement les lenfaits de l'assurance-maladie, nous voudrions seulement que ses bienfaits sent à la portée de tous les citoyens suisses qui désireront en profiter.

Mais, de l'obligation pur les citoyens nous ne voulons pas.

Et cependant penonsy garde. L'article 2 de la loi dit :

« Les cantons peuvent déclarer obligatoire l'assurance-maladie en général ou pour certaines catégories de citoyens, etc. »

« Il est loisible aux caons de céder ces compétences aux communes. »

On sait que l'un des principaux motifs de l'opposition à la loi de 900 a été l'obligation à l'assurance. Cette obligation pourra être décrétée par les cantons en vertu de la nouvelle loi. On n'a donc pas tenu compte de la nouvelle loi de ce sentiment populaire, puisque, le jour où il plaira au canton de déclarer

sans façon dans nos théâtreavec des costumes qui les feraient met à la porte des leurs, de même on voit d'étrangers traiter Paris comme un lieu évoque où l'on peut se permettre des libert qu'on ne se permettrait pas chez soi, es'amuser en déshabillé. Ce sans-gêne, ce excentricité insouciance, cette mauvaise te, ce dédain de l'opinion sont des défauts ne sont pas français, mais qui tendent à levenir par la continuelle importation.

Cette tendance, si caractérisé à notre époque, et qui altère de plus en plus nos qualités nationales (l'Angleterre par jenthèse sait mieux se garder), cette tendai n'était pas le seul côté du monde parisien i blessât les instincts, les idées et les sentents d'Aliette. A mesure qu'elle y entraît as avant et qu'elle le connaissait de plus pruelle se sentait lasse, parfois jusqu'à l'écroement, du bavardage superficiel qui est facilement alimenté à Paris par les actuali de chaque jour, et qui semble abaisser toles esprits sous le même niveau de banalitédiocrité.

(suivre).



l'assurance-maladie obligatoire, ce sera fait, sauf, il est vrai, ratification par le Conseil fédéral des dispositions prises. Alors il faudra bien que les Caisses subventionnées reçoivent tout le monde. Mais que sera devenue la liberté individuelle ?

### La Chasse à Salvan

(Corresp. part.)

Le dimanche, 24 écoulé, eut lieu à Salvan, hôtel de l'Union, la réunion ordinaire du St-Hubert-club de la région. M. Fournier, président en charge, ouvre la séance et souhaite la bienvenue. Seize sociétaires sur vingt-huit ont répondu à l'appel du Comité. Puis en un langage simple mais approprié, M. Fournier fit l'historique de la saison de chasse qui vient de finir et établit point par point le bilan cynégétique de l'année.

Quelle année pour la chasse, grand Dieu ! Dix-neuf-cent-dix nous fut néfaste ; l'an onze fut pire encore, mais passons. La parole est au secrétaire trésorier. Nos visages s'épanouissent lorsque nous apprimes que la caisse était gonflée à sauter. Six cents et quelques francs ! voilà de quoi faire bailler de petits rentiers et tout juste le nécessaire pour repeupler nos côtes, jadis giboyeux, mais aujourd'hui voués à l'éternelle solitude. Et la discussion d'aller son train lorsque M. Revaz, notre maître de céans, en une improvisation des plus heureuses porta le toast au Comité en charge.

Les bravos frénétiques qui approuveront sa rhétorique dirent toute l'éloquence de son discours.

Tout allait pour le mieux quand, je ne sais pour quelle cause, il décrocha cette expression de malheur, pour désigner notre corporation : « La bande des gueux ».

Gueux tant qu'on voudra, mais de solides gueux. Ces paroles furent heureuses, sortant de la bouche d'un collègue, et mirent la gaieté au milieu de nous ; mais, gare au premier manant venu qui aurait voulu s'aventurer jusque là ; il en aurait eu pour son rhume.

Séance utile s'il en fut, et pleine de laeur ; agréable après-midi, trop court hélas !

Il est toujours amusant de se retrouver avec les Vieux pour revivre les émotions d'antan et se faire narrer les aventures de chasse de l'oncle Jean-Nicolas.

Jan de Prodzon

### Nendaz. — (Corresp.)

Je viens d'apprendre, de source heureusement peu certaine, qu'un recours aurait été adressé au Conseil d'Etat, contre la votation pour l'élection du Président.

A mon avis, l'instigateur, bien connu, d'une démarche sans but justifié, aussi sottise que naïve et mal fondée, mérite des reproches, même d'une plume mieux exercée.

Le recours contre cette votation n'aurait en effet d'autres résultats à prévoir, qu'une suspension momentanée de l'exercice de la présidence de M. Praz, suivie d'une réélection certaine de ce dernier, peut-être même à main levée. D'ailleurs, la commune n'a pas de quoi mettre l'allumette à ses billets de banque, et les personnages qui tentent de lui occasionner des frais sans raison, ne le font sûrement que par haine et jalousie à la majorité de ses citoyens.

On est du reste d'accord pour ne justifier qu'une médiocre popularité à ceux-mêmes dont le jugement et la stupidité marchant de pair, confondent lourde tête et grosse nuque, essayant d'éclipser l'un pour se payer l'orgueil de paraître semblable à l'autre. Consolons-nous, quand même, et disons au recourant et à qui veut l'entendre :

Le recours est tombé à l'eau  
Il n'en sort pas de si tôt.

C. D., inst.

### Droits sur la viande.

L'Association des maîtres bouchers demande au Conseil fédéral de supprimer provisoirement tout droit d'entrée sur les bœufs italiens, promettant en ce cas de réduire le prix de la viande de 10 centimes par kilo. Ils font valoir que la vente en masse de viande fraîche par une grande maison d'importation, qui érige de nombreux dépôts, ainsi que la réduction du droit sur les viandes congelées, sont une menace grave pour

leur industrie et pourraient les engager à limiter l'abatage pour se livrer, eux aussi, au commerce de la viande fraîche importée.

### † Belle vie et sainte mort.

On nous écrit :

La commune d'Orsières vient de perdre, dans la personne de feu Nicolas, Thétaz, un catholique modèle et un excellent citoyen. Il était ce qu'on peut appeler un homme de bien dans toute la force du terme. Aussi, tout le monde l'estimait et le respectait, même ceux qui ne partageaient pas ses opinions ou qui étaient loin d'imiter sa conduite exemplaire.

Sans avoir fréquenté d'autre école que celle de son village, Nicolas Thétaz charmaient les gens par ses traits d'esprit et sa conversation intéressante et animée. Il avait de profondes connaissances musicales qu'il avait acquises par de persévérantes études soutenues par un goût extraordinaire. Il n'était pas égoïste de son savoir, au contraire il aimait à le répandre autour de lui et il avait un talent spécial pour le communiquer. Il cultivait et enseignait la musique vocale et la musique instrumentale avec le même goût et les mêmes aptitudes merveilleuses. Aussi, la chorale de l'église d'Orsières s'est fait un devoir de reconnaissance en exécutant à la perfection une belle messe en musique le jour de son enterrement.

Nicolas Thétaz laisse à ses concitoyens le souvenir d'un homme qui fut grandement utile à la société parce qu'il s'est constamment fait un devoir de communiquer ses connaissances aux autres et de les aider par ses conseils toujours marqués au coin du bon sens. Il laisse surtout le souvenir d'un homme pieux et vertueux, non d'une piété triste et maussade, mais d'une piété accompagnée d'une joie qui plaît à Dieu et aux hommes. Sa foi profonde se manifestait par une dévotion franche et sincère. Il aimait à rehausser le culte divin par un plain-chant bien exécuté et une musique vraiment religieuse. Dur pour lui-même, il était très bon et très tendre pour les autres. Pour rien au monde il n'aurait voulu mortifier son prochain. En un mot, il a vécu en excellent catholique et il est mort en saint, sans plainte, sans gémissement mais avec la paix dans le cœur et le sourire sur les lèvres.

R. I. P.

### Le Jeune catholique.

a terminé avec sa livraison de décembre — dont ci-après le sommaire — la première année de son existence. A l'inverse de tant d'autres feuilles sitôt mortes que nées, ce vaillant petit périodique nous apprend qu'il continuera à paraître en 1912, d'où il faut conclure que son existence est bien définitivement assurée. Il le doit à sa nombreuse clientèle qui s'est recrutée non seulement en Valais, mais encore, à notre connaissance, dans le canton de Fribourg et dans la partie catholique et française du canton de Berne, à savoir le Jura. Dans nombre d'écoles de ces régions il compte jusqu'à une vingtaine d'abonnés, preuve qu'il a réussi à intéresser et à captiver non seulement la jeunesse, mais encore les parents. C'est ainsi que sa collection de 1911, aujourd'hui complète, constitue un fort joli volume de 192 pages, richement illustré, qu'auront plaisir et profit à consulter en tout temps les abonnés et lecteurs qui ont tenu à le posséder dès la première heure et à lui servir ainsi de parrains.

Nous apprenons qu'à l'occasion du renouvellement de l'année, le *Jeune catholique* commencera la publication d'un intéressant récit : *Aventures de Charlot le Mousse*. Les jeunes abonnés à partir de 1912 auront ainsi le plaisir d'en trouver le commencement déjà dans la livraison de Janvier.

Et maintenant, voici le sommaire de la livraison de décembre :

Pour 1912. — Bonne année (avec gravure). — Saint Nicolas, patron des enfants. — La première neige (avec gravure). — La prière avant le repas (avec gravure). — Une lumière pour les petits mineurs. — La cigale et la fourmi, saynète. — Nuit de Noël, poésie (avec gravure). — Le Noël de l'orphelin. — Un fait digne de remarque. — Travaux manuels pour jeunes filles (avec 7 gravures). — Résultats du dernier concours.

Pour s'abonner ou recevoir numéro d'essai, s'adresser simplement ainsi : *Jeune Catholique, Sion*.

Rappelons en terminant que ce petit périodique illustré est publié avec l'approbation et les encouragements de S. G. M<sup>re</sup> Abbet, évêque de Sion.

### Agenda du Valais 1912.

On nous prie de rappeler qu'on le trouve depuis quelques jours déjà dans les dépôts ordinaires. Pour les localités où il n'est pas en vente on peut se le procurer en s'adressant simplement ainsi : *Case postale 14046, Sion*.

### Martigny. — (Corresp.)

C'est dimanche, 31 courant, dès 2 h. après-midi, et le soir dès 8 h., qu'aura lieu dans les locaux de l'Hôtel Kluser et Poste, à Martigny-Ville, le grand loto moderne donné par la Filarmonica italiana *Regina Elena*, laquelle, dans cette occasion, fera aussi entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

Les prix seront exposés dès le matin dans l'établissement.

### Recrues bien notées

Le *Bulletin officiel* du 29 décembre publie les noms des recrues les mieux notées dans les examens pédagogiques de l'automne 1911. Pour cette fois, la nomenclature concerne exclusivement les quatre districts de Sierre, Hérens, Sion et Conthey. Ceux du Bas-Valais auront leur tour dans le prochain numéro de la dite feuille.

### Protégeons l'arboriculture. — (Corr.)

Dans notre canton l'arboriculture est appelée à devenir la branche principale de l'agriculture. Nos vignes seront tôt ou tard détruites par le phylloxéra ; les arbres, sont désignés pour les remplacer ; l'élevage du bétail et la culture des légumes ne pouvant suffire à faire vivre nos paysans.

Nos agriculteurs l'ont déjà compris et font leur possible pour cela, mais ils ne feront pas grand-chose de bon s'ils ne reçoivent aucun appui de l'Etat, et si une loi sévère ne les protège pas contre les spéculations de quelques commerçants.

En effet, nous voyons tous les jours les premiers venus s'improviser : arboriculteur, horticulteur, etc., alors qu'ils ne sont que de vulgaires revendeurs ; vendre des arbres qu'eux-mêmes n'ont ni semés, ni greffés, ni soignés. (La plupart de provenance étrangère, par conséquent pas acclimatés). Qu'arrive-t-il lorsque nos agriculteurs ont recours à eux pour procéder à des plantations ? Au bout de quelques années, ces arbres ne prospérant pas, le propriétaire se décourage et colomniera sa terre en disant que celle-ci ne vaut rien pour l'arboriculture. Les voisins le croiront, et au lieu de voir un pays prospère, l'on ne verra qu'un pays dénudé que nos enfants abandonneront à la première occasion pour aller se tasser dans les villes. Et tout cela par la faute d'un commerçant criminel qui a mal renseigné son client, en le trompant volontairement ou non sur la variété et le choix des arbres vendus, voire même, sur la nature du sol, la manière de planter, de fumer et de tailler ces sujets. Le paysan se laisse si facilement bernier par de belles paroles que jamais il exige, de la part du vendeur, une garantie comme quoi les arbres vendus, sont bien les arbres demandés.

N'est-il pas encore temps de réagir contre ce charlatanisme ? Permet-on au premier bonhomme venu de s'appeler docteur ou pharmacien, et d'exercer ces arts. Non, pour cela, l'on exige qu'il ait fait des études sérieuses et subi ses examens avec succès. Eh bien pourquoi n'exige-t-on pas des qualités équivalentes pour pouvoir exercer l'art des sciences agricoles. Celles-ci pas plus que celles-là ne s'acquiescent toutes seules. Ne pourrait-on pas à l'instar de ce qui se fait dans d'autres contrées, exiger un diplôme ou un certificat de ceux qui s'affublent d'un titre quelconque : arboriculteur, horticulteur, jardinier ; les reconnaissant capables d'exercer ces professions.

Quelque chose qui ferait encore grand bien à notre arboriculture, ce serait l'établissement de plantations modèles subventionnées, dans différents centres arboricoles, soignées par des gens connaissant leur métier. Là, les paysans pourraient se rendre compte : des soins à donner aux arbres, en particulier de la taille, de la fumure ; du choix des variétés de bon rapport, s'accommodant bien de la nature du sol, de l'altitude, des besoins de la région, etc.

Un agriculteur.

### L'année 1911.

L'année qui va expirer sera marquée dans les annales du Valais par différents événements importants que nous rappellerons ici succinctement.

Le fait le plus important dans le domaine législatif a été l'introduction de la loi sur l'enseignement secondaire. D'autres lois encore ont vu le jour et ont pu franchir sans trop d'obstacles le cap du referendum. Une autre, de la plus haute importance, n'a pas trouvé grâce devant le souverain et a quelque peu troublé l'horizon politique de notre pays, je veux parler de la loi d'introduction du code civil. Cependant, on ne saurait considérer cet échec comme un malheur national. Les élections au Conseil national se sont accomplies dans le calme le plus parfait.

Au point de vue matériel, 1911 a été une année grasse. Un été splendide a favorisé notre hôtellerie. Il est vrai que la récolte des fruits a été relativement minime et que l'agriculture a souffert dans les régions non irrigables. Mais le rendement du vignoble, la culture la plus importante, a été abondant.

De grands travaux ont été entrepris, d'autres continués ou achevés : tels le percement du Laetschberg, le chemin de fer Brigue-Disentis, la ligne Sierre-Verma.

Je ne voudrais pas terminer ce court aperçu rétrospectif sans relever l'honneur qui échut en Valais dans la personne de l'un de ses enfants appelé à la tête du Conseil national.

Durant cette année, notre pays fut heureusement préservé de grandes catastrophes et en somme le bilan de 1911 a été plutôt réjouissant.

### Orsières. — Une avalanche.

Une avalanche descendue des flancs du Catogne a coupé, hier matin, la circulation des trains Martigny-Orsières, en aval du village de la Duay. On travaillait activement à rétablir la circulation.

### St-Maurice.

Voici le programme du concert annoncé par l'*Agamoise* pour demain soir, 31 courant, à l'occasion de la Saint-Sylvestre.

### PROGRAMME

Lune de Miel — pas redoublé, p. G. ROSEY.  
Elvira — ouverture, p. WERKMANN.  
Fleurs aimées — Polka-Maz, p. ROUX.  
Nelly-Valse — Valse de concert, p. RULLAND.  
Fantaisie brillante, solo p. Trombonne avec accompagnement de Piano, p. J. PAQUE.  
La Printanière — Fantaisie, p. CANIVEZ.  
Au repos — Polonaise p. TACK  
Blaze-array — Marche Holzmaner.

### PRODUCTIONS DIVERSES.

Rigoletto — fantaisie p. Violon & Piano, VERDI.  
Verre plein — chant p. quatuor XXX.  
La berceuse de Jocelin, pr chant, Violon & Piano, p. GODARD.  
Le Cor — Romance, p. FLEGIER.

Messieurs les membres passifs sont priés de se réunir demain, dimanche, à 7 h. 1/2, sur la place de la gare en vue de participer au cortège aux flambeaux. En cas de mauvais temps, le cortège n'aura pas lieu.

### Gazette de la Campagne

SITUATION. — L'année se clôture avec des cours élevés pour toutes les denrées, peut-être plus encore pour celles dont l'agriculture a besoin que pour celles qu'elle produit. Aussi les plaintes contre la vie chère se font-elles entendre aussi bien à la campagne qu'à la ville.

VINS. — Le mouvement de reprise qui s'est produit depuis le commencement de décembre s'est continué et les cours en ont bénéficié. Les vins rouges, provenant d'Italie sont très chers et rares, ce qui a engagé le commerce à donner plus d'attention à nos vins blancs du pays. Les prix indiqués pour les vins de marque valdois attestent la bonne tenue de l'article.

A la mise d'Yvorne du 21 décembre, 56.000 litres de l'Association vinicole se sont vendus de 83 1/2 à 93 cent. en 15 lots et 20.300 litres de la cave Savioz, en 5 lots de 84 à 89 1/2 cent.

Dans le canton de Genève on a fait encore des ventes de 52 à 54 centimes vin clair, mais l'activité de la demande a produit aussi de plus hauts prix. On nous cite, par exemple, à Soral, deux

ventes à 55 cent. et une autre à 57, lies comprises. A Gy, on a vendu à 55 cent. A Jussy, des ventes se sont faites au même prix et deux autres de 5.000 litres chacune à 57 cent., vin clair.

VIANDES. — L'abaissement des droits d'entrée sur la viande conservée de 20 fr. à 10 fr. et pour les viandes congelées de 25 fr. à 10 fr., a provoqué un grand mécontentement chez les agriculteurs de la Suisse centrale. Les cours actuels sont toujours fermes. Les porcs gras de plus en plus rares et recherchés, obtiennent des prix très élevés.

**Trouvé** un porte-monnaie contenant petite valeur. Le réclamer à M. Benj. DERIVAZ, St-Maurice.



### DE BELLES PETITES JAMBES DROITES !

Notre petit Werner avait déjà 16 mois, il paraissait en bonne santé et vigif ; seulement, il ne pouvait se mettre à marcher. Après 2 mois d'usage de l'Emulsion Scott, il hasarda les premiers pas tout seul. Bientôt il refusa tout soutien et marcha avec sûreté. Il a de belles petites jambes droites. Erstfeld (Uri), le 24 octobre 1910. (Signé) Mme Marie Holzherr. C'est un fait connu et confirmé par d'incombrables exemples que l'EMULSION SCOTT contribue à fortifier les os des enfants. Que les parents qui ont des enfants retardés aient recours à l'Emulsion Scott qui, depuis 35 ans, jouit à juste titre de la réputation d'un excellent fortifiant pour enfants. A noter que ces considérations ne s'appliquent qu'à la réelle Emulsion Scott. Prix : 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies. Scott et Bowne, Ltd., Chiasso (Tessin).



### La disparition

de rhumatismes, lombagos, douleurs des membres, est garantie par l'application d'un emplâtre Rocco, dont les vertus souveraines sont reconnues depuis nombre d'années. Veiller à l'authenticité de la marque Rocco.

H 7550 Q 1384

En vente partout à 1 franc la boîte.

Potage aux Champignons. La fabrique des Produits alimentaires Maggi, à Kempttal, met en vente une nouvelle sorte de potage extra, sous le nom de « Potage Maggi aux Champignons ». Elle est faite de champignons choisis, ce qui donne un potage savoureux et délicat et constituera certainement un enrichissement des provisions de cuisine. L'emballage en est aussi nouveau, en ce sens que le Potage Maggi aux Champignons ne se vend pas sous la forme connue de rouleaux, mais en paquets de 5 tablettes cubiques. Le même emballage sera dorénavant aussi celui des sortes extra déjà vendues jusqu'ici par la maison Maggi, soit : Mockturtle, Londonderry et Oxtail. 1030

### Une chaîne de montre en or massif

constitue pour dames et messieurs un cadeau de valeur durable. Notre nouveau catalogue 1912 (env. 1500 dessins phot.) que nous envoyons gratis et franco sur demande, en contient un grand choix : également chaînes plaquées or et argent à des prix fort avantageux. 1361.

E. LEICHT-MAYER & Cie., Lucerne, KURPLATZ N° 17

### Pour dégage la poitrine

Il y a des années que je me sers des Pastilles Wybert, dites Gaba, de la Pharmacie d'Or, à Bâle. Elles sont excellentes pour dégager la poitrine, notamment lorsque les poumons ou la gorge sont irrités. Cuites dans l'eau, ces pastilles donnent une tisane très efficace, que j'emploie en gargarismes et en boisson. St. Sch, instituteur, à Dürrenroth.

En vente partout à 1 franc la boîte. Demander strictement les « Pastilles Gaba ». H 7000 Q 1341

**NEURALGIE MIGRAINE, INSOMNIE,**  
Maux de Tête  
**KEFOL**  
Seul REMÈDE SOUVERAIN  
Boîte (10 pastilles) 50 Ch. Basiglio, ph. Genova  
Toutes Pharmacies Ecarter le KEFOL



**VINS**

Maurice Paccolat, Vins en gros, à Martigny-Bg. présente à son honorable clientèle ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.  
Par la même occasion il lui offre le vin rouge nouveau des Pyrénées au prix de **0.45** cts. le litre, vin à 10 degrés couverts, garanti absolument pur jus de raisins frais.  
Le 1911 étant de qualité supérieure ce vin répondra certainement aux exigences de la clientèle. 559  
Se recommande :  
— **Echantillons franco sur demande** —

**Pour 1912** Agendas de poche et de bureau. Almanach Hachette. (1.40) Registres, Classeurs, Copies let. Presses à copier, Encres noires, bleues et copies, ainsi que tous les articles de bureau. 557  
Envoi par poste sur demande.  
Librairie Papeterie **Marschall**, Martigny.

« **LA GOTHA** »  
Banque Mutuelle d'Assurances sur la vie  
Assurances souscrites à ce jour : fr. 2.558.000.000  
Sommes assurées payées : 755.000.000  
Dividendes distribués : 355.000.000  
Frais d'administration très réduits. Les excédents sont bonifiés intégralement aux assurés ou membres de la Banque. Conditions générales d'assurances les plus favorables. Polices sans déchéance, univesnelles et incontestables.

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de Messieurs nos Membres, que nous avons créé pour la vallée du Rhône et le Cercle de Montreux une **Agence indépendante** dont la Direction a été confiée à notre Administrateur Général. 973

**MONSIEUR HENRI DEFAGO, A MONTHEY**  
Monsieur H. Defago se tient à la disposition de toute personne désireuse de contracter une assurance sur la vie, ainsi que pour fournir tous renseignements.  
Le bureau de l'Administration se trouve à **MONTHEY, Avenue du Pont, Gotha**. fin Décembre, 1911.  
„LA GOTHA“ Banque Mutuelle d'Assurances sur la vie

**Bazar Vve Maurice LUISIER, St-Maurice**  
**Exposition de Jouets**  
Poupées. — Tambours. — Chevaux. — Fusils, etc.  
**ETRENNES**  
Coffrets — Albums — Maroquinerie — Papeterie — Boîtes chocolat —  
**Bois sculptés — Aluminium**

**NOUVELLE LAMPE électrique de poche**  
garantie et incomparable, comme force de lumière 4-6 volts, prix fr. 2.- Avec contact continu fr. 3.- Batterie de rechange 60 ct.  
**Nouveau briquet automatique „IMPERATOR“** une pression suffit pour donner du feu, prix fr. 2.75  
Pierre de rechange 20 cts.  
Envoi contre remboursement.  
Catalogue gratis et franco 1371  
**Louis ISCHY, fabr., PAYERNE**

**BANQUE de SION**  
de **KALBERMATTEN** et CIE  
Obligations 4 1/2 %  
Dépôts à 3 mois 4 %  
Carnets d'Epargne 4 %  
Comptes Courants 3 1/2 %  
Escompte. Encaissements. Ouvertures de Crédit. Dépôts de Titres. Les Dépôts pourront être faits sans frais chez Monsieur l'avocat Coquoz à Martigny-Ville. 969

**Banque Coopérative Suisse, Martigny**

St-Gall, Zurich, Rorschach

Capital de garantie Fr. 2.000.000 — Réserve Fr. 90.000

Nous remettons :

**Parts sociales** participant au dividende dès le 1<sup>er</sup> janvier 1912 (dernier dividende 5 o/o) ;  
**Obligations 4 1/4 %** nominales et au porteur, à partir de Fr. 500. — pour le terme de 1 à 5 ans ;

Nous acceptons les dépôts à terme, en épargne, en comptes courant **aux meilleurs taux.**

Pour renseignements et conditions spéciales s'adresser au bureau. 539

La DIRECTION.

Mouchoirs, Lingerie, Tabliers, Broderies, Etoffes, Chemises et Cravates

**Etrennes utiles** 548

**Aux Magasins ORSAT, Martigny**

Confections pour Hommes, Dames et Enfants

Chapeaux - Casquettes - Bonnets de skieurs - Bandes molletières

**Un agronome et industriel**  
trouverait à se placer avantageusement au centre du Valais, pour exploitation d'un domaine arborisé de primeurs de fruits, et fabrication de vins de fruits de première qualité. Des directions lui seraient données à cet effet, au besoin. Inutile de se présenter sans de bonnes références et sans disposer de capitaux.  
« S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Lausanne, sous lettres S A. 975

**A LOUER**  
de suite petit local pouvant servir d'atelier ou magasin ainsi qu'une jolie chambre meublée. S'adresser au Café du Commerce à Martigny-Ville. 556

**E. COMTE**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Martigny-Ville  
Absent 543  
jusqu'au Nouvel-An

**Domestique**  
sachant traire et taucher est demandé chez Adolphe Chareyrat, à Orgez près Yverdon. Entrée immédiate. 970

On demande  
**jeune fille catholique**  
bonne repasseuse, munie de références. S'adr. avenue de Rumine 32, Lausanne. 974

**SAINDOUX PUR**  
1ère qualité  
J'expédie par colis postal de 5 et 10 kg. saindoux 1ère qualité garanti pur porc à fr. 1.70 le kg. Rabais par grosse quantité. 956  
Ecrire charcuterie Burnier, place Palud 5, Lausanne

**JOS. GIROD, Monthey**

Mercerie. Bonneterie. Lingerie. Chapellerie. Tissus divers. Epicerie. Vaisselle.  
— **Couronnes mortuaires** —  
**Articles pour bureaux :** Agendas : (4 jours 2 jours et 1 jour à la page.) Copie de lettres. Registres : (Sous-main pratique au prix de fabrication) Encre noire, rouge, bleue, verte. Encre à copier ; encre pour documents. Plumes, porte-plumes, papier, enveloppes, cartes de visite, bloc-notes, Almanachs etc...  
**Articles pour boucherie :** poix, épices, ficelles. 544

**Cartes de visite**

- en tous genres -

S'adresser à l'Imprimerie St-Augustin, St-Maurice.

**CONTRIBUABLES ! CITOYENS !**

Monopole fédéral des assurances

Lisez toute la loi qui est distribuée.

Agriculteurs : Lisez spécialement les articles 60, 51, 108, 117.  
Ouvriers & Cheminots : Lisez spécialement les articles 70, 73, 75, 74, 76, 77, 80, 81, 84 à 89, 91, 98, 99.

Si vous n'avez pas reçu la loi, réclamez-la à la Chancellerie d'Etat, à Sion. 701

Favorisez votre journal par vos annonces

**La personne**

qui m'a emprunté un **petit char** est priée de me le ramener contre récompense. Alfred Puippe, St-Maurice. 555

Manufacture import. de **tabac cigares**, cherché pour la vente de ses spécialités dans le canton du Valais, **REPRESENTANT** actif et sérieux ; **haute provision.** Adresser les offres sous chiffre L. Z. No 408 à l'administration du journal. 554

Fabrique de 1214  
**Tuyaux, planelles**

et **bassins en ciment**  
Dépôt de matériaux de construction :

**S. BARBERO**  
Avenue de la gare, Martigny.

**Occasion**

Cartes postales « Bonne année » à 50 ct. la dz. assorties. Expédition par retour du courrier. S'adresser **Industrie du papier, Case 13521** Bex. 964

**Voulez-vous**

acheter une bonne montre or, argent ou nickel, vous trouverez les marques bien connues : Zénith, Oméga, Moeris et autres chez **A. H. Degoumols, Horloger-Bijoutier, succ. de P. Roy, Monthey.** Régulateurs, Cartels, Réveils, etc. Machines à coudre. Vélos. Poussettes. 1281  
Articles garantis. Prix modérés.

A VENDRE, à Massongex, 40 à 50 quintaux de

**foin et regain**

S'adres à Mme Veuve Louis Biollay, Paviav. 550

**Armes à feu**

**Flobert 6 m/m.** fr. 2 50. Grand fr. 4.50. **Revolver 6 coups 7 m/m** depuis fr. 5 50. Nickelé fr. 6.50. **Pistolet** fr. 1.65. **Revolver, ordonnance militaire** cal. 7/5 fr. 18. — **Pistolet automatique système Browning** cal. 6/35 fr. 39. — Munitions Catalogue gratis. 1377

**L. ISCHY** fabr. Payerne

**Noël Etrennes Nouvel-An**

**Horlogerie-Bijouterie**

Orfèvrerie-Optique

Machines à coudre **PFAFF** et la **SILENCIEUSE**



**H. MORET**

Place Centrale **Martigny-Ville**

A l'occasion des fêtes Grand étalage d'articles nouveaux p. cadeaux, modèle 1910

Le plus riche assortiment en Bagues, Broches, Boucles d'oreilles, Bracelets, Sautoirs, Chaînes et Colliers en or, argent et doublé. Grand choix de Montres, Pendules, et Réveils en tous genres.

Orfèvrerie argent et argentée **Orivit 1<sup>re</sup> Marque.** Services à thé, à café, de table, coupes, jardinières, etc. Spécialité de petits cadeaux argent, services de bureau nécessaire à coudre, cachets, boîtes et porte-cigarettes — bourses, dés, cannes —  
**Statuettes bronze** — Envois à choix. 540

**Vient de paraître Le jeune Suisse**

Roman historique valaisan par **Louis COURTHION**

En vente à la librairie **Marschall, Martigny.** — Envoi p. poste.

**HORLOGERIE-BIJOUTERIE**

Montres, pendules, réveils, précision garantie Lunetterie. Bijoux - or - argent doublé - orfèvrerie 521  
Fabrication et transformation de bijoux sur commande.

**L. Ragusa**

58 grande rue — **St Maurice** — 58 grande rue  
Réparations en tous genres. Les bijoux sont remis à neuf

**Imprimerie St-Augustin**  
Impressions en tous genres, pour commerce et industrie

**Attention!**

**Attention!**

**Le tirage de la loterie**

pour la construction de l'Eglise à Siebnen

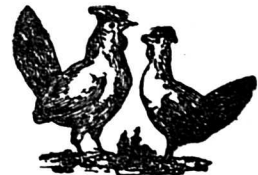
aura lieu définitivement & irrévocablement le **2 JANVIER 1912**  
Nous donnons jusqu'à épuisement du stock 2 billets sur 10 et 5 sur 20 billets. 959

**Gros lots**  
**25.000, 10.000, 7.000, 5.000 fr.**  
Qui ne risque rien, n'a rien!

Les billets sont expédiés par la Commission de la loterie à Siebnen.

J'ai à vendre **de bonnes vaches** rouges et blanches. S'adres. à Jean ANKER, charron, Monthey. 549

**Poussines 1911**



prêtes à pondre à fr. 24.- les 6, frs. 47 les 12 pièces. **Poussines** de 4 mois frs. 15 les 6 et frs. 30 les 12 pièces. Sujets sélectionnés des Padoues, Leghorn, Italiennes, les meilleures pondeuses universelles. — Dindes à couvrir 8 à 10 fr. pièce. Dindon 10 à 15 francs.

Rabais par quantité. Emballage gratis, contre remboursement. Parc avicole, sous le Signal, Chexbres. 976

**Règles** Méthode infail. pr. ts. retards mensuels. Ecrire Pharm. de la Loire. No 17 à Chantenay-Nantes, France 4051

**Les Pianos Rordorf**

se distinguent par leur construction solide & durable, leur délicatesse de son, leur harmonieuse sonorité & leur prix modéré. — Demandez les catalogues au Magasin de musique. — **H. Hallenbarter, Sion.** 1282

**LAUSANNE**  
rue Neuve 3-5

**GROSCH & GREIFF**

**LAUSANNE**  
rue Neuve 3-5

**Dimanche 31 décembre**

Nos magasins seront ouverts depuis 10 hr. du matin



# NOUVELLISTE VALAISAN

## ABONNEMENTS:

Un an (Suisse) Fr. 4. —  
Six mois » » 2. 50  
Trois mois » » 1. 50  
Etranger: Port en sus

AVEC BULLETIN OFFICIEL:  
Un an . . . Fr. 5. 50  
Six mois . . . » 3. 50  
Trois mois . . . » 2. —

## ANNONCES:

La ligne ou son espace  
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.  
Etranger 30 cent.  
Réclames: 50 cent. la ligne.  
Minimum p<sup>r</sup> une annonce 75 cent.  
Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par l'agence de publicité Haszenstein & Vogler, Sion, Lausanne, Montreux, Genève, Fribourg, etc. et au Bureau du Journal.  
Rédaction, Administration, Bureau du Journal  
ST-MAURICE  
Téléphone — Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

## Quelques pensées sur la Presse

« Je considère la Presse catholique comme une mission perpétuelle. »  
LEON XIII.

« Ah! la presse, on ne comprend pas encore son importance. »

« Ni les fidèles, ni le clergé ne s'en occupent comme il le faudrait. »

« Les vieillards disent quelquefois que c'est une œuvre nouvelle et que jadis on sauvait bien les âmes sans s'occuper de journaux. C'est bientôt dit: autrefois! autrefois! Mais on ne fait pas attention qu'autrefois le poison de la mauvaise presse n'était pas répandu partout et que, par conséquent, le contrepoison des bons journaux n'était pas également nécessaire. »

« Il ne s'agit pas d'autrefois. Nous ne sommes pas à autrefois; nous sommes à aujourd'hui! »

« Eh bien, c'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. »

« En vain, vous bâtirez des églises, vous prêcherez des missions, vous fonderiez des écoles; toutes vos bonnes œuvres, tous vos efforts seraient détruits, si vous ne saviez pas manier en même temps l'arme défensive de la presse catholique, loyale, sincère. »  
PIE X.

« La presse est aujourd'hui une puissance. Nous ne nous attarderons pas à le démontrer; c'est une vérité incontestable et évidente. Donc, il faut utiliser cette puissance au service du bien. C'est le conseil — bien plus, c'est l'ordre — des Souverains Pontifes Léon XIII et Pie X. »

M<sup>r</sup> DUBOIS,  
archevêque de Bourges.

« Nous comptons sur les prêtres pour expliquer à nos chrétiens et à nos chrétiennes qui, en tout temps, se sont montrés si prompts à donner, que s'ils avaient consacré à la presse la dixième partie seulement des sommes dépensées pour bâtir d'immenses et somptueux établissements de toute destination, pieuse ou charitable, nous aurions encore ces établissements et, de plus, la liberté; tandis que, faute de journaux pour défendre tout cela, nous en avons été spoliés dans les conditions les plus lamentables. »

« Ils tireront enfin, devant eux et avec eux, des conclusions pratiques et ils obtiendront. Nous n'en doutons pas, que, librement et spontanément, Nos chers fidèles, convaincus du bien fondé de nos observations, dirigent désormais des ressources plus abondantes vers la presse honnête et multiplient leurs dons en faveur de la presse catholique. »

« La perfection serait que leurs générosités pour cette œuvre essentielle prisent place, dans leurs budgets charitables, en rang d'égalité avec la plus favorisée de leurs œuvres traditionnelles. »

« Ce sont aussi des legs et des legs importants que nous devrions voir consacrer à la bonne presse. Mais cette orientation de leurs libéralités est à peu près inconnue de nos catholiques. Ils donneront quelquefois des millions, dans leurs testaments, pour construire de vagues palais dont on ne saura que faire, »

ou pour remplir les caisses d'une assistance publique qui gardera 60 p. cent de cet argent pour augmenter le confort de ses employés, et la pensée ne leur viendra pas qu'avec les mêmes ressources dirigées vers la presse ils auraient pu libérer des milliers d'âmes et sauver tout un pays. Puissent-ils, à Notre parole, ouvrir enfin les yeux et diriger leur zèle si dévoué vers les œuvres que nous leur indiquons. »

M<sup>r</sup> DELAMAIRE,  
archevêque coadjuteur de Cambrai.

« C'est quelque chose d'estimer la bonne presse. Faisons-mieux: lisons-la. »

« Le lecteur assidu d'un bon journal sera vite convaincu de la nécessité de lui procurer des subsides. Il voudra faciliter les gros tirages qui, répartissant les frais généraux sur un plus grand nombre de numéros, permettent d'étendre la propagande sans augmenter les charges. C'est dans ce but qu'au lieu d'acheter au numéro son journal, ce qui expose à bien des oublis et des intermittences, il souscrit un abonnement. »

« C'est au bon journal qu'il réservera ses annonces et il n'imitera pas certains catholiques qui recourent à la publicité de la mauvaise presse, sans paraître songer à la responsabilité qu'ils assument en fournissant des munitions à l'ennemi. »

M<sup>r</sup> CHESNELONG,  
évêque de Valence.

« En premier lieu, vous lirez le bon journal et les bonnes publications. Vous les lirez pour vous instruire et pour vous édifier. »

« Vous vous efforcerez encore de procurer une publicité plus grande au bon journal, afin d'assurer son existence, et de lui fournir les moyens d'atteindre plus sûrement les masses et d'exercer sur elles une action plus salutaire. »

« Enfin, N. T. C. F., vous ne vous contenterez pas de payer de votre personne pour la diffusion de la Bonne Presse; vous lui réserverez, dans votre budget, une part proportionnée à vos ressources. »

M<sup>r</sup> CATTEAU,  
évêque de Luçon.

« J'estime qu'actuellement les œuvres de presse doivent passer les premières, même avant les écoles. »

M<sup>r</sup> DADOLLE,  
ancien évêque de Dijon.

## Le prix du bétail à travers les âges

Dans la commune du moyen âge, grâce à la nécessité de la répartition du travail, le boucher était, comme le boulanger, un véritable fonctionnaire chargé d'un service public, soumis à une étroite surveillance. Il prêtait le serment solennel de « bien servir la cité et toujours tenir assortiment de viandes saines ». La viande était taxée, morceau par morceau, après des essais exécutés par les échevins pour en fixer le rendement. Mais l'arsenal des lois, si puissant qu'il fût, demeurait désarmé devant l'indiscipline des malins habiles à déjouer les précautions de l'autorité.

L'échelle des prix s'éleva peu à peu, selon une progression naturelle.

Au XV<sup>e</sup> siècle, à la fin du règne de

Charles VII, on vendait une vache pour 160 litres de froment (soit 6 francs), et un mouton pour 20 litres (soit 0.75). Aujourd'hui, d'après le vicomte d'Avenel, une vache du prix moyen de 380 fr. vaut 1600 litres de froment, et un mouton, du prix moyen de 30 fr., en vaut 180. On peut donc conclure que les animaux de boucherie valaient alors dix fois moins que maintenant.

Ces chiffres, à première vue, semblent exagérés. Il faut s'entendre. Le bétail, à cette époque, vivait à l'état sauvage, au milieu des landes désertes. Il n'avait que la peau et les os, à telle enseigne que nos aïeux, si mal partagés sous le rapport du pain, avaient l'avantage de payer leurs chaussures cinq fois moins cher que nous. Nul procédé d'élevage ne permettait d'engraisser les animaux, et l'on cite comme un phénomène le bœuf offert par la ville de Malines à Charles-Quint, et qui pesait près de mille kilos.

A défaut de la qualité, les anciens possédaient la quantité. Sous Louis XI, les ouvriers mangeaient de la viande trois fois par semaine; dans l'Est, ils en mangeaient tous les jours, 600 grammes par tête. Elle était donc, par rapport aux plus vils salaires, à moitié prix de ce qu'elle est présentement.

Le XVI<sup>e</sup> siècle amena le début de la progression qui ne devait plus s'arrêter. La viande commença de manquer. Une ordonnance du cardinal de Fleury interdit de faire sortir aucun bétail du royaume sous peine de 3000 livres d'amende en même temps qu'elle exonérait de tout droit celui qui viendrait de l'étranger. Plus tard, une autre ordonnance défendait « de vendre ou tuer des agneaux pendant deux ans à partir de 1726 ». La crise durait depuis longtemps. « Le pauvre peuple de Normandie, disaient les doléances de 1584, est à présent réduit en telle extrémité qu'il n'a moyen de manger chair; ainsi se nourrit de fruitages et de laitages ». Un proverbe languedocien affirmait: « Ail et viande, repas de richard; ail et pain, repas de paysan ». Des hospices décidèrent qu'en raison de l'accroissement de la viande, il n'en serait plus donné que deux fois par semaine aux « pauvres renfermés ». A la veille de la Révolution, en certains cantons de Normandie, la « boucherie est si modique qu'il n'y a pas lieu d'établir de prix pour les viandes au détail. »

La masse du peuple devait donc s'abstenir, bien que la viande fût, alors, trois fois moins chère qu'aujourd'hui. Mais, comme l'observe justement le vicomte d'Avenel, c'était surtout à cause de la cherté du pain, qui absorbait une trop grosse part de son budget. Et, si l'usage de la viande s'est accru depuis cent ans, ce n'est pas que son prix ait diminué par rapport aux salaires, puisque la valeur d'une journée de travail ne représente pas plus de grammes de bœuf en 1899 qu'au milieu du règne de Louis XV. D'autres chapitres, en devenant moins lourds, ont laissé plus de latitude au paysan.

Le prix des bêtes sur pied s'élève d'une façon constante. Il passa successivement de 56 fr. sous Henri IV, à 84 fr. sous Louis XIV, 105 fr. à la fin du règne de Louis XV, 140 fr. à la veille de la Révolution. La plus-value du bétail fut donc, de Henri IV à Louis XVI, de 150 pour 100. Quant à l'augmentation de la viande, elle ne fut que de 80 pour 100.

Le changement de rapport des prix entre eux s'explique par les progrès de l'élevage qui permettent d'obtenir des animaux plus gros.

Aujourd'hui, la consommation a augmenté dans des proportions énormes. Elle est estimée en moyenne à 24 kilos par habitant. Paris absorbe à lui seul, dans les deux abattoirs de la Villette et de Vaugirard, environ 2.700.000 têtes de bétail par an.

Naturellement, les intermédiaires sont, comme vous le pensez, nombreux entre l'éleveur et le consommateur. Ce sont l'embocheur, qui complète l'engraissement de la bête; le commissionnaire, qui la vend au marché; le chevillard qui l'abat et en tire la viande nette; enfin le boucher, qui la vend.

Ces diverses opérations ont évidemment pour effet de majorer les prix, et c'est à elles que les économistes attribuent la crise présente.

## Le meilleur n'est que juste assez bon.

Ce vieil adage devrait aussi servir de règle dans le choix des moyens propres à conserver et à raffermir les forces du corps. Parmi ceux-ci

## L'Emulsion SCOTT



Exigez toujours l'Emulsion avec cette marque "Le Pêcheur", marque du procédé Scott.

se classe incontestablement au premier rang par sa composition supérieure comme aussi en regard des matières premières y employées. Vous ne vous repentirez jamais d'avoir acheté du meilleur et fait un essai avec l'Emulsion Scott. Seulement, ayez cure de demander exclusivement l'Emulsion Scott et ne donnez pas votre argent pour quelque imitation quelle qu'elle soit.

Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies. Scott & Bowne, Ltd., Chiasso (Tessin).



CACAO  
*Suchard*  
LE  
DÉJEUNER  
PAR EXCELLENCE

## Extinctions de voix

Nous nous servons régulièrement des Pastilles Wybert, dites Gaba, de la Pharmacie d'Or, à Bâle, toujours avec les meilleurs résultats contre la toux, les extinctions de voix et les enrhumements. Ces Pastilles Gaba comptent certainement parmi les meilleurs produits de ce genre. Dr A. L., St-Gall.  
En vente partout à 1 franc la boîte.  
Demander strictement les « Pastilles Gaba. »  
H 7000 Q 1343

## Il est un fait

indéniable, c'est que pour le rhumatisme, les lumbagos, les douleurs des membres, l'emplâtre Rocco doublé de flanelle, rend de signalés services. Veiller à l'authenticité de la marque Rocco. H 7550 Q 1385

## Buvons du bon vin

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs et amis que sur les conseils de M. l'Abbé Clavel, leur directeur, MM. les propriétaires des beaux vignobles de St-Charles (Côtes du Rhône) se sont réunis sous le nom d'Union catholique. Ils ne vendent que le vin de leur récolte. Le rouge est livré à partir de 85 francs la barrique de 220 litres et le blanc à partir de 110 francs, logé, rendu franco de port à toute gare de Suisse désignée par l'acheteur. Echantillons gratuits. Ecrire à M. le directeur de l'Union catholique, à Vergèze (Gard), France. H 6201 X 1340

## Nos chaînes or en charnière

1<sup>re</sup> qualité  
(Tube creux en or, garni de composition tenant argent, quantité de fin à la fonte 110/1000 or fin) se comportent pendant de longues années comme celles en or massif et représentent le mieux ce qu'on fabrique actuellement dans cet article. Demandez, s. v. p., l'envoi gratis de notre catalogue 1912 (env. 1500 dessins phot.).

E. LEICHT-MAYER & Cie., Lucerne, KURPLATZ N° 17.  
H 5200 Lz 1365

Quand on sait combien la vie est chère et comme l'argent est rare, on peut à bon droit, s'étonner qu'il y ait encore des ménagères qui n'emploient pas plus souvent les Produits Maggi dont les avantages n'ont jamais été égalés, et dont les prix sont toujours restés les mêmes. Quand on songe, en effet, au prix si minime d'une tablette Maggi, à la quantité de soupe qu'elle donne; à la rapidité de sa préparation, c. à d. au peu de temps, de combustible et de travail exigés, on ne saisit plus bien le sens de l'éternelle plainte au sujet de la cherté des denrées alimentaires. Tant que les Potages Maggi n'augmentent pas de prix on a toujours la possibilité de se tirer d'embarras.  
1021

## Économie domestique

Nous croyons être utiles à nos lecteurs en leur signalant un excellent remède annoncé dans notre journal de ce jour, le phosphate de chaux préparé par des religieux, les Frères Maristes.

L'usage de cette solution en atteste chaque jour sa sérieuse efficacité dans les bronchites chroniques, les catarrhes invétérés; phthisie tuberculeuse au premier et deuxième degré, améliorant considérablement l'état des malades au troisième. Puis la scrofule, le ramollissement et la carie des os, l'hydropisie et autres maladies qui ont pour cause la pauvreté du sang.

Les célébrités médicales en font les plus grands éloges. Les professeurs et, en général, les personnes qui font un grand usage de la parole trouvent dans son emploi un puissant adjuvant.

## LISEZ attentivement les annonces de ce numéro

Que d'occasions perdues  
Que de choses ignorées  
Que de renseignements utiles  
échappent aux personnes  
qui ne consultent pas régulièrement les annonces de leur journal.  
H 36621 Z



NOËL NOUVEL-AN

# Au Bon Marché

Martigny-Ville (Place Centrale)

MODES, NOUVEAUTÉS, CHAPELLERIE

Grande exposition et mise en vente des articles pour cadeaux et étrennes. Immense choix en poupées, Jouets et jeux de société dans tous les prix. Chevaux à balancoires. Poussettes de poupées. Petits chars. Aéroplanes, etc. Etrennes utiles en lingerie, bonneterie pour dames, hommes et enfants. Mouchoirs en boîtes et au détail. Pochettes. Gants de peau et laine. Chemises, Cols, Cravates, Fourrures, Articles de sport, Parapluies, etc.

Grand choix d'articles fantaisie

- |                          |                              |
|--------------------------|------------------------------|
| Boîtes à mouchoirs       | Ecritoires                   |
| « à cols                 | Articles pour fumeurs        |
| « à manchettes           | Glacés à main                |
| « à gants                | Nécessaires de toilette      |
| Fortefeuilles            | Spécialité de cigares fins   |
| Portemonnaies            | Trousses de voyage           |
| Sacoques cuir            | Sculptures. — Buvards.       |
| Ceintures et boucles     | Vases fantaisie              |
| Parures de peignes       | Colliers                     |
| Cassettes                | Broches et sautoirs          |
| Albums à cartes          | Épingles de cravates         |
| « à photographies        | Boutons de manchettes        |
| Cadres à photographies   | Nécessaires garn. p. fillet. |
| Parfumerie. — Papeteries | Cartes postales illustrées   |

Marchandises soignées et de 1<sup>er</sup> choix  
A tout acheteur p. une somme de 10 fr. il sera fait un joli cadeau

Se recommande. H 27 S 961  
J. RICHARD-GUIGER.

## Le cadeau

le plus utile, de valeur et de première nécessité que l'on puisse offrir, est sans contredit une des célèbres machines à coudre

### LA COLOMBE

à navette centrale, rotative, oscillante, vibrante à main, depuis fr. 48.— à pied depuis fr. 85.— Ces machines à coudre sont les plus appréciées par leur marche facile et silencieuse, leur fini incomparable, leur meuble élégant, leur solidité à toute épreuve. — Garantie 5 ans sur facture.

Envoi contre remboursement. — Catalogue gratis et franco.

LOUIS ISCHY fabric. Payerne 1370  
Maison fondée en 1887.

## VINS

Bon vin rouge français garanti naturel par l'analyse cantonale, à 45 fr. l'hectolitre.

Vin blanc 50 fr. l'hectolitre  
5 % de rabais sur livraisons depuis 500 litres.

Prix à convenir par wagon complet

Echantillons sur demande. — Dégustation

Maison A. ROSSA, vin en gros, MARTIGNY

Spécialité de vins d'Italie en fûts et en bouteilles. 1160 b

## Contre les rhumatismes

le meilleur moyen de guérison est bien le remède de Henri Amstalden à Sarnen employé avec grand succès depuis 40 ans. Certificats de milliers de personnes guéries. Prière de demander ce remède expressément au Dépôt : Pharmacie Zimmermann à Sion ou auprès du fabricant Henri Amstalden, Sarnen (Obwald). Flacon frs 1.50 & frs 3.—

## CARTES DE VISITE

en tous genres  
S'adr. à l'Imprimerie St-Augustin, St-Maurice.

### Les maladies de la Femme

#### L'âge critique

L'Age Critique désigne dans la vie de la Femme une période périlleuse et pénible, et il en est peu qui traverse le cap de la Quarantaine sans aucun accident.

L'Age Critique est une transformation qui se prépare de longtemps. 1260

La femme ne veut pas y penser et croit toujours que les choses s'arrangeront; mais bientôt la perturbation se produit par petits coups successifs. Ce sont les souffrances vagues, les bouffées de chaleur, les douleurs de reins, les vertiges; la menstruation devient irrégulière, insuffisante ou trop abondante, puis surviennent: Métrite, Fibrôme, Polypes, Ovarite, Maux d'Estomac, Migraines, Névralgies, Varices, Phlébites, Hémorroïdes.

Pour supprimer les uns et éviter les autres, il faut aider le sang à se bien placer, et le seul remède naturel, capable d'aider la Femme à franchir ce passage difficile, c'est sans contredit la **Jouvence de l'Abbé Soury**

La JOUVENCE rétablit naturellement la circulation sanguine, purifie le sang, assure le bon fonctionnement du système nerveux et musculaire. Elle est absolument indispensable pour aider la nature à sortir de l'impasse difficile de la **Menopause**.

La JOUVENCE DE L'ABBE SOURY se trouve dans toutes les pharmacies: 3 fr. 50 la boîte; 4 fr. 10 franco gare. Les trois boîtes 10 fr. 50 franco gare contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. Dumontier, à Rouen. Notice contenant renseignements, gratis.)

# Langue allemande

et branches commerciales. — Cours semestriels et annuels, cours d'hôteliars. Ecole de Commerce Widemann Bâle. Kohlenberg 13. — Fondée en 1876  
Entrée mi-avril et mi-octobre. Prospectus p. le Direct. : René Widemann, Dr en droit.

## ETRENNES Noël - Nouvel-An

N'achetez pas vos cadeaux de fin d'année sans visiter les magasins de meubles :

**FAVRE Frères à MARTIGNY**

Grande exposition d'articles nouveaux. Meubles fantaisie. Poussettes et voitures de poupées. Chaises, voitures d'enfants, etc. dans les prix les plus avantageux.

**VOIR AUX ÉTALAGES**

A l'occasion des fêtes les magasins seront ouverts les dimanches 24 et 31 décembre. 534

Se recommandent : **FAVRES Frères**

## Marque Salamandre

la meilleure bottine pour Dames et Messieurs **16.50**

en box-calf, chevreau, avec ou sans bout verni, en noir et couleur.

**ARTICLE de LUXE fr. 20.50**

Demandez le catalogue illustré. Seul concessionnaire pour Lausanne de la marque Salamandre et marque américaine Vera de Boston.

**H. KELLER, Magasin de chaussures GRAND PONT**  
Lausanne H 30604 L

### Ceuvre St-Augustin, St-Maurice

## MANUFACTURE d'Ornements d'églises

Médaille d'Or, Sion.

Chasublerie, lingerie d'église

ORFÈVRERIE, BRONZES

Drapeaux et bannières brodés ou peints

STATUES, FLEURS ARTIFICIELLES

Barettes, Chapeaux, Ceintures pour ecclésiastiques

Cierges, Encens

Réparations des vieux ornements

Le catalogue est envoyé gratis sur demande

## Banque de Sierre

(près de l'Eglise)

Capital social fr. 500.000.—

La banque émet des **Obligations** au porteur ou nominatives, rapportant un intérêt annuel 1372

Série A 4 1/4 %  
Série B 4 1/2 %

Le libellé des titres sera communiqué à toute personne qui en fera la demande. La Direction.

## NICOLLIER-TROLLER & C<sup>ie</sup>

### VEVEY

MARCHANDS DE FER

Fournitures générales pour l'INDUSTRIE et la CONSTRUCTION



Les bains de pieds quotidiens avec le Savon aux fleurs de foin de Grolich favorisent l'action de la peau et la circulation du sang et empêchent ainsi la transpiration et les froids de pieds. 1317

### MIGRAINES

guéries par la **Céphaline**

le meilleur et le plus sûr des ANTI-NEURALGIQUES

Plus de MAUX DE TÊTE, INSOMNIES, etc.

Nombreuses attestations A.G. PETITAT, ph. YVERDON.

Cachets 2fr. Poudres 150fr. Free. par 2 boîtes.

La Boucherie chevaline **Degerbaix**  
35 Cheneau de Bourg à Lausanne, expédie bonne viande de cheval au prix de 0.80, 0.90 le kilog. 1<sup>er</sup> choix extra 1 fr. 209

L'agence A. LUY, Montreux, la plus ancienne sur la place, demande : cuisinières, filles d'office et de cuisine et bonnes à tout faire, sachant un peu cuire, dans famille. Bons gages. 553

Des millions de personnes prennent contre la 1375

## Toux

enrouement, catarrhe, muco-sité, toux nerveuse et coqueluche, les **caramels KAISER** pectoraux marque « trois sapins »

Extrait de malt sous forme solide.

6050 certificats légalisés de médecins et particuliers garantissent un résultat certain.

Bonbons délicieux et des plus efficaces. En vente chez : Louis Rey, Pharmacien, St-Maurice. G. Faust, Pharm. à Sion. J. Burgener, Sierre. Société de consommation, Seppex & C<sup>ie</sup>, Hérensence.

### Les meilleures MONTRES

sorti toujours toutes les fois

## HORLOGERIE LAAGER

PÉRY PRÈS BIENNE

Régulateurs-Réveils-Chaînes Réparations en tous genres à prix très réduits

On désire louer à l'année, pour Juin 1912, une petite maison avec jardin dans belle situation en Valais. Adresser de suite offre avec détails sous H 740 N à Haasenstein et Vogler, Neuchâtel. 519

Le langage est un art. L'écriture est un métier. L'enseignement est une science. L'industrie est une force. L'agriculture est une vie. L'artisanat est un savoir. L'artisan est un homme. L'artisanat est un art. L'écriture est un métier. L'enseignement est une science. L'industrie est une force. L'agriculture est une vie. L'artisanat est un savoir. L'artisan est un homme.

# Banque de Brigue

Correspondant de la Banque nationale suisse  
Compte No 5128

## Opérations :

- Prêts hypothécaires remboursables à terme fixe par annuités;
  - Achats de bonnes créances;
  - Ouverture de crédits en comptes courants garantis par hypothèques, nantissement de valeurs ou cautionnement;
  - Escompte de papier sur la Suisse et l'Étranger;
  - Change de monnaies et devises étrangères.
- La Banque se charge d'exécuter des paiements dans les pays d'outre mer.
- Nous acceptons des dépôts :
- En comptes-courants tous jours disponibles à 3 %;
  - En carnets d'épargne à 4 %;
  - Contre obligations à 4 1/2 %.
- Les dépôts du Bas-Valais peuvent être faits chez notre administrateur, Monsieur Jules MORAND, avocat à Martigny-Ville qui est chargé de les transmettre gratuitement à la Banque. La Direction

## Vins blancs et rouges

garantis absolument naturels. Spécialité de vin rouge des Pyrénées très apprécié par ma nombreuse et fidèle clientèle.

### Maurice PACCOLAT

MARTIGNY-BOURG  
Téléphone 1166

## Instruments de musique

de 1<sup>er</sup> ordre

Accordéon 8 touches 2 basses fr. 6.50, 10 touches 2 basses fr. 9.50. Système LANGNAU très soigné et archi solide, à 9 touches 3 basses fr. 16.—, à 19 touches 4 basses fr. 29.—, modèles viennois ou italiens, 21 touches, 8 basses fr. 39.—; supplément pour lames acier, fr. 3.50 et fr. 5.— Violon fr. 12.— Mandoline napolitaine fr. 15.— Guitare Espagnole fr. 16.— Piccolo ébène 6 clefs frs 5.— Harmonica Knüttlinger 40 voix fr. 1.— à 80 voix fr. 2.— Catalogue gratis Cordes et accessoires.

Louis ISCHY, fabric. Payerne  
Maison fondée en 1887. 1369

La Société Suisse pour l'Assurance du Mobilier fondée sur la Mulâtité en 1826 assure le mobilier, les marchandises, le bétail, les récoltes etc., à des conditions favorables et des primes modestes. Pour tous renseignements s'adresser à M. Alfred Mottiez, Agent principal à Sion, ou aux Agents locaux

# LA LIBERTE de Fribourg

paraissant six fois par semaine  
Organe politique, religieux, social et littéraire. Numéro de 6 pages, deux chaque semaine  
Prix d'abonnement : 12 fr. par an seulement 537

## La meilleure manière

de se rendre compte de la valeur d'un produit est 1<sup>o</sup> de l'essayer, 2<sup>o</sup> de se renseigner. Or, au moment où l'élevage va commencer, nous ne saurions assez recommander aux agriculteurs de se renseigner auprès de leurs collègues qui ont employé le Lacta-veau avec soin, et tous leur diront qu'ils ont été entièrement satisfaits à tous égards : croissance, fonctions, santé, développement de l'ossature; et qu'ils ont fait une énorme économie de lait, le Lacta-veau pouvant le remplacer entièrement dès 3 mois. Ce fait résulte d'expériences faites chez de nombreux éleveurs et en particulier à la Station d'essais de Gland, sur 17 veaux. La valeur spéciale du Lacta-veau provient de ce qu'il peut être donné dès 15-20 jours (suivant méthode qui se trouve dans chaque sac). Exiger le Lacta-veau, bien frais et en sacs plombés. Photographies des veaux à disposition chez les dépositaires. Agriculteurs! n'attendez plus, mais faites un essai et vous serez satisfait.

## Widmann & Cie

FABRIQUE DE MEUBLES  
(près de l'église prot.) Sion (près de l'église prot.)  
Ameublements complets d'hôtels, pensions, villas, restaurants, etc.  
Grand choix de mobilier de chambre à coucher, salon, chambre à manger.  
Glaces, tapis, rideaux, chaises de Vienne, couteil, crin animal et végétal. 1168  
Marchandise de choix. — Prix avantageux.